



**EXPLORONS
LES POSSIBLES**

Pour une **Transition Énergétique
Soutenable et Économique**

Bulletin trimestriel des prix

Actualité : Les prix de marché

4^{ème} trimestre 2022

Auteurs :

Bertrand Charmaison – bertrand.charmaison@cea.fr

David Proult - david.proult@cea.fr

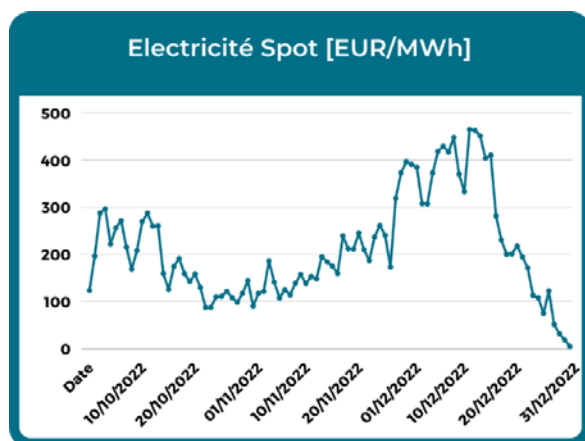
Sophie Gabriel – sophie.gabriel@cea.fr

DOCUMENT INTERNE

L'année 2022 s'est terminée sur un mouvement de baisse significatif des prix du gaz et de l'électricité. Bien que restant à des niveaux élevés par rapport à l'avant 2022 ils sont maintenant très en retrait par rapport aux sommets atteints au courant de l'année 2022. Ce mouvement s'observe à la fois sur les prix spots mais également pour les prix à terme.

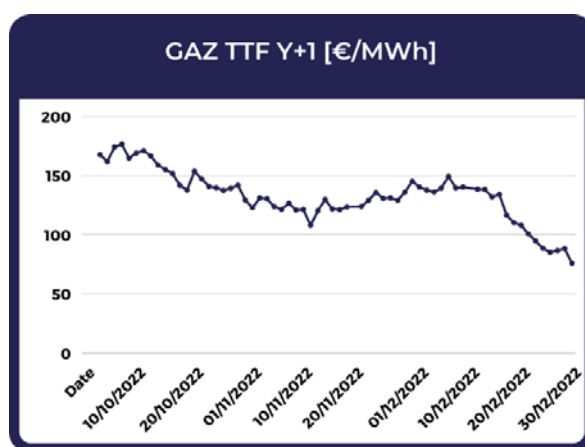
Cette inversion de tendance est-elle durable ? Si certains facteurs montrent une diminution des tensions sur les marchés énergétiques en France et Europe les interrogations sur la substitution aux importations russes dans l'approvisionnement gazier du continent font toujours peser des risques sur les évolutions de prix en 2023.

Prix spot



Source : données Aleasoft

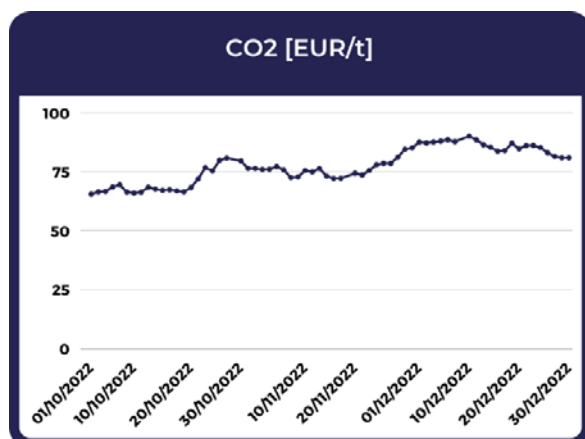
Les prix spot de l'électricité ont connu une forte volatilité lors du dernier trimestre 2022. Après avoir atteint un point haut à plus de 450 €/MWh le 13 décembre ils ont entamé une décrue significative jusqu'à la fin de l'année, pour finir le 31 décembre à un prix pratiquement nul. Ces évolutions sont cohérentes avec la baisse des prix du gaz, les conditions météorologiques favorables les 2 dernières semaines de décembre, la disponibilité du parc électronucléaire français qui a très légèrement dépassé les 40 GW le 11 décembre et la nette baisse de la consommation électrique par rapport à l'an dernier.



Source : données Aleasoft

La diminution de la consommation électrique s'est diffusée à l'ensemble des secteurs. D'abord concentrée dans le secteur industriel (réduction d'activité des activités les plus consommatrices) elle s'observe maintenant dans le résidentiel et le tertiaire

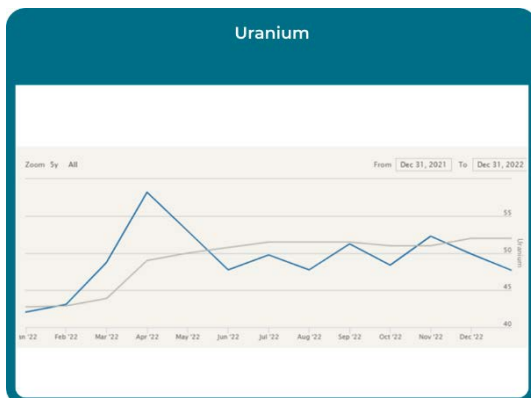
La douceur de l'automne, la très forte augmentation en un an des importations de LNG (+56 %) qui ont limité les besoins de puiser dans les stocks constitués depuis le printemps (les stockages européens sont pleins à 83 % début 2023 contre 52 % l'an dernier à la même époque) expliquent le reflux des prix du gaz en fin d'année. La demande était suffisamment basse et l'offre abondante en fin d'année qu'il a été injecté et non soutiré du gaz dans les stockages lors des derniers jours de décembre.



Source : données Aleasoft

A l'inverse des évolutions du prix de l'électricité et du gaz ceux du CO2 ont connu sur ce dernier trimestre une évolution à la hausse en repassant au-dessus des 75 €/t alors qu'ils avaient évolué à la baisse le trimestre précédent.

Uranium

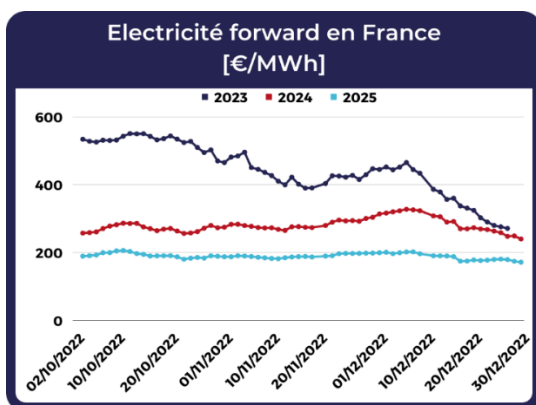


Source CAMECO

(<https://www.cameco.com/invest/markets/supply-demand>)

Alors que les prix du gaz ont explosé, au cours de l'année, ceux de l'uranium ont connu une augmentation sans commune mesure. Selon CAMECO « En raison de l'incertitude géopolitique, le prix au comptant de l'uranium a augmenté de plus de 15% et le prix à long terme de 19% depuis le début de l'année (2022). Le prix au comptant de la conversion a augmenté de 136% et le prix à long terme de 49%, tandis que les prix au comptant de l'enrichissement ont augmenté de 67% cette année. ». Ces mouvements sur les prix ont principalement eu lieu au début de l'année 2022 et depuis le mois de mai les prix sont stables autour de 50 €/lbU3O8.

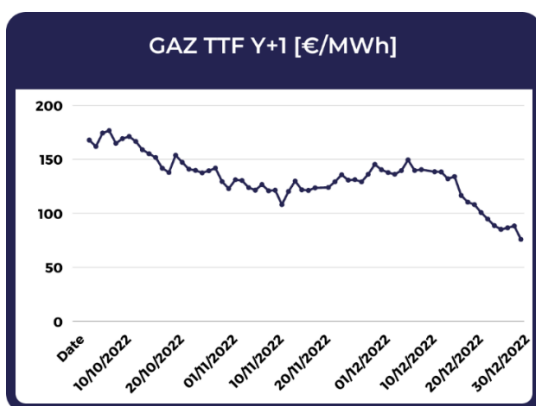
Prix à terme



Source : données Aleasoft

L'évolution des prix de l'électricité pour une fourniture en France en 2023 a connu sur la fin du dernier trimestre 2022 une forte baisse. La « prime de risque » qui existait par rapport au prix pour 2024 a pratiquement disparu. Le prix pour une livraison en 2023 évolue en fin de période aux alentours de 250 €/MWh au même niveau que celui anticipé pour 2024.

Cette baisse des prix à terme de l'électricité s'explique, comme pour les prix spot, par la baisse des prix du gaz d'environ 100€/MWh et la réduction de la demande. RTE estime que ces facteurs représentent « environ un tiers de la baisse des prix à terme entre cet été et la fin de l'année 2022 ». Le reste de la baisse illustre la quasi disparition de la très forte prime de risque que les acteurs de marché évaluaient. L'amélioration de la disponibilité du parc nucléaire français est venu contredire les anticipations « exagérément pessimistes », selon RTE, faites sur l'approvisionnement électrique de la France durant cet hiver.

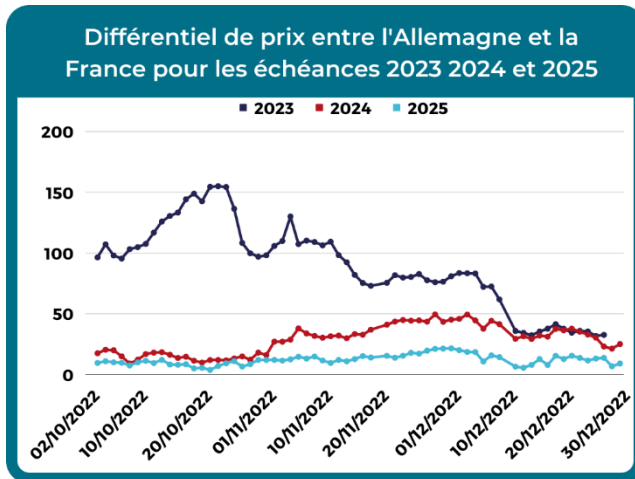


Source : données Aleasoft

Ce mouvement est la confirmation à postériori que les prix à l'été et à l'automne étaient en décalage avec les fondamentaux du marché comme l'avait souligné plusieurs fois RTE et étaient le fruit d'anticipation exagérée du risque de défaillance. Le maintien d'une disponibilité du parc nucléaire entre 40 et 45 GW jusqu'à la fin de l'hiver permet d'envisager une stabilisation des prix de l'électricité au niveau actuel. Dès lors les évolutions des prix de l'électricité reviennent en lien direct avec ceux du gaz.

Toutefois les prix anticipés pour les années prochaine (2024 et 2025) restent à des niveaux élevés (environ 200€/MWh) par rapport aux situations connues avant 2022. Les doutes sur les possibilités de substituer au gaz russe des quantités suffisantes à des prix modérés alimentent ces anticipations. Elles restent cohérentes avec un prix du gaz fluctuant autour de 100€/MWh.

Focus : différentiel des prix de l'électricité entre la France et l'Allemagne



Source : données Aleasoft

La disparition, cet hiver, de la prime de risque observée sur le marché français depuis l'été s'est traduite par une diminution très nette du différentiel de prix de l'électricité entre l'Allemagne et la France. Si la différence reste en faveur de l'Allemagne (ce qui n'était pas vrai avant 2022), il est passé de plus de 100 euros à l'automne à moins de 50 euros à la fin du mois de décembre. Certainement que les capacités nucléaires disponibles qui n'ont pas encore retrouvées leur niveau historique explique ce décalage.